



**Itinéraire d'une salariée et d'un groupe de bénévoles entre militantisme, démarches éducatives et participatives.**

**HISTOIRE, ACTIONS ET PERSPECTIVES**

**PARTIE 3**  
**LEXIQUE**



# LEXIQUE indispensable

**Cette partie comporte des mots, des concepts.**

**Il ne s'agit pas de leur définition académique mais de ma perception  
au regard de ma pratique professionnelle, de mon expérience.**

**Agenda 21**

**Développement Durable**

**Dispositifs participatifs**

**Éducation et Principes éducatifs**

**Formation**

**Méthodes pédagogiques...**

**Participation**

## Agenda 21

Après un temps de réflexion et d'appropriation du Développement Durable, l'Agenda 21 nous a permis de mettre du concret sur ce concept en travaillant de façon « participative » (voir ci-après) sur un programme d'action en faveur du Développement Durable, en interne de l'association. Cheminement qui a commencé par un diagnostic partagé du fonctionnement de l'association, avec nos adhérents, nos bénévoles actifs, nos salariés.

Chausser les « lunettes du DD pour nous regarder pédaler » a été crucial et très formateur pour appliquer à nous-même ce qu'on préconisait par ailleurs, donnant du sens à notre démarche. Cela nous a permis de consolider en interne un mode de fonctionnement et de décision où on réfléchit, où on fait ensemble, où on fait confiance au collectif.

## Développement Durable

Le Développement Durable est pour moi une indispensable façon de se confronter à la complexité du monde, ce qui ne veut pas dire que c'est compliqué mais qu'il faut penser autrement notre relation au monde, à l'autre (humain et autre qu'humain) et la mettre au centre de nos actions. C'est se poser des questions qui ne renvoient pas seulement à nos seuls intérêts mais aussi à ceux des autres, qu'ils soient proches et concernés directement ou plus lointains (en distance, en culture, en milieu, en génération...).

Pour cela il faut avoir conscience de cette complexité, des relations et des interrelations qui peuvent exister, c'est donc se poser des questions et se méfier de la solution ou de l'action rapide, facile, miraculeuse ou universelle. Il faut oser s'interroger sur le sens de l'action, sur son impact, si ça ne porte pas atteinte aux besoins essentiels des autres, et mieux, voir si ça ne peut pas les améliorer, c'est creuser et remettre en question. C'est donc faire œuvre de responsabilité vis-à-vis des autres humains et autres qu'humains, des autres cultures, des

générations futures, de la biodiversité mais du coup par là-même reconnaître qu'on en fait partie, qu'on forme un tout, un système dépendant les uns des autres alors que notre modèle d'expansion nous l'a fait oublier.

C'est donner du sens à des décisions car elles ont été prises avec d'autres auxquels on a permis de s'impliquer, pour lesquels on a admis qu'ils avaient une expertise (d'usage, culturelle, professionnelle...) qu'on est allé chercher.

On résume trop souvent le Développement Durable au schéma classique, c'est-à-dire prendre en compte l'environnement, l'économie et le social alors que la complexité n'est pas là mais dans les interrelations entre ces pôles. Donc réfléchir, élaborer et décider de cette façon peut paraître compliqué, l'Éducation à l'Environnement y joue un rôle, c'est comme ça que je l'ai vécu en tous les cas, en proposant des démarches éducatives basées sur la participation (voir ci-après) notamment.

“  
faire œuvre de  
responsabilité vis-à-vis  
des autres humains  
et autres qu'humains,  
des autres cultures, des  
générations futures,  
de la biodiversité...”

## Dispositifs participatifs

J'ai progressivement compris et expérimenté le Développement Durable grâce à :

- la **co-formation interne** au sein de la Commission ad hoc;
- au suivi de l'**Agenda 21** de Charente Nature;
- à ma participation au suivi d'Agenda 21 communaux avec l'**Ifree** (à La Couronne notamment);
- à mon implication dans **réseau « AccDD »** d'accompagnateurs en démarches participatives de l'**Ifree**;
- aux formations continues comme la « **formation de formateurs** » auxquelles j'ai participé;

Le stade ultime a été ma participation à la formation diplômante de l'**Ifree** en 2015/2016 intitulée « Pilote de dispositifs participatifs « **Ingénierie de la consultation et de la concertation appliquée au Développement Durable** ». Cette formation « longue » (1 an) de niveau II, incluant une mission d'ingénierie (consistant en l'accompagnement de la commune de Linars dans son projet de Trame Verte et Bleue) et la réalisation finale d'un écrit professionnel présenté devant un jury de professionnels, fut un moment capital dans mon parcours professionnel.

Pour autant je ne suis pas devenue une professionnelle de la concertation et de la consultation car ce ne sont pas mes missions à Charente Nature. Néanmoins, cela m'a permis de creuser de façon importante les processus de participation des citoyens et notamment :

### Consultation

elle consiste à demander aux citoyens (habitants, usagers, salariés, bénévoles...) leur avis sur une question, sans avoir de certitude sur le fait que leurs remarques soient prises en compte. À ne pas confondre avec la :

### Concertation

elle permet de co-construire à plusieurs une proposition ou même une décision. Ce qui suppose que la décision n'a pas été prise avant. C'est un processus démocratique très intéressant, car il permet aux personnes une appropriation d'un sujet, il suppose d'avoir accès à de

l'information, pour pouvoir discuter, débattre, échanger en vue d'une proposition sur laquelle on se mettra d'accord. Le processus peut aller jusqu'à la décision finale. Par exemple, le débat public que l'on a vécu en 2015 sur le devenir de nos déchets était bien une concertation, qui a abouti à une proposition de la part des citoyens. Par contre, ils n'ont pas été décisionnaires à la fin, ce sont les élus qui ont voté, en l'occurrence dans le sens de la proposition.

### Débat

l'objectif est de partager des points de vue différents voire divergents sur un sujet afin de mieux en appréhender les composantes. Ce n'est pas une conférence ou une table ronde. Pour moi, c'est un moyen que l'on sous-utilise, c'est dommage car entendre ce que les autres ont à dire, leur opinion, leurs arguments et les confronter est très important pour se faire une opinion, pour avoir une vue plus globale, pour peut-être douter de ses certitudes\*.

... et les moyens de les mettre en œuvre (jury citoyen, réunions participatives, débats etc...) en lien avec l'intérêt pour la vitalité de notre démocratie que les citoyens contribuent au débat public.

Des termes qui sont largement galvaudés mais le fait de les connaître :

- m'aide à caractériser des situations qu'on nous présente comme **participatives** (alors qu'elles ne le sont pas vraiment) et à proposer des améliorations, à argumenter l'intérêt de ces méthodes et de la participation citoyenne;
- m'invite à proposer, à **améliorer des projets** de Charente Nature, à contribuer en interne auprès de mes collègues, parfois de façon informelle à leur application;
- et plus globalement me confortent sur la nécessaire vitalité de **l'implication des citoyens**, à être partie prenante, à se sentir responsable dans notre vie de tous les jours vis-à-vis de notre territoire, de notre démocratie.

\*L'objectif n'est pas d'aboutir à une décision, le débat peut être un élément de la « concertation » (voir au-dessus).

## Éducation et Principes éducatifs

L'éducation c'est permettre aux personnes d'être accompagnées dans leur progression (et chaque personne à son rythme) dans le but d'acquérir des connaissances, une capacité à penser par elles-mêmes, à faire leurs propres choix et/ou dans le but de faire une lecture critique du monde qui les entoure, de faire la différence entre réalité et opinions. L'éducateur ne doit pas se positionner dans la situation de « celui qui sait » auprès d'un apprenant passif.

Agir en éducateur, c'est avoir une attention très particulière à l'égard des apprenants et renoncer à avoir du pouvoir sur leur décision quant à ce qu'ils mettront en œuvre ou non dans leur vie. Cette décision leur appartient. Par contre, l'éducateur se doit d'être le plus efficace possible pour faciliter les apprentissages, dans le respect de l'intégrité de l'éduqué. La charnière de ce mé-

tier est là, entre la posture « je vous montre et après vous faites ce que vous voulez » et « je vais faire en sorte que vous soyez obligés de faire ce que je vous dis de faire car c'est ce qu'il faut faire ».

L'éducation c'est pour « l'après » des personnes, ce n'est pas pour l'éducateur, ce n'est pas la satisfaction d'un acte « ludique » qui se passe bien et dont les personnes sont satisfaites (même si c'est bon signe qu'elles soient satisfaites) mais qui ne tient pas compte de la façon dont l'apprenant va s'approprier les connaissances pour lui-même, après l'acte éducatif. Or, en ce qui me concerne, dans la plupart des cas je me suis trouvée dans une situation où je n'ai pas mis en œuvre l'éducation telle que je l'ai décrite car cela demande du temps. Et peut-on parler d'éducation avec des adultes ?

## Formation

C'est une forme d'acte éducatif, pour les adultes. Telle que je l'ai expérimentée la formation permet de mobiliser les connaissances et les savoir-faire des personnes sur le sujet, les fait progresser afin d'acquérir des compétences identifiables. Ce n'est pas simplement de donner des « outils clé en main ». La formation se donne comme ob-

jectifs la réussite et l'efficacité de chaque personne dans le réinvestissement des contenus, des pratiques, des techniques, des théories, des processus, acquis et partagés. C'est un contrat avec des objectifs qui engagent les deux parties.

## Méthodes pédagogiques... ou andragogiques (pour les adultes)

C'est l'art de faire. En ce qui me concerne, il a d'abord fallu s'approprier les principes éducatifs et de développement durable (voir plus haut) de Charente Nature pour expérimenter dans un deuxième temps leur mise en œuvre (forcément partielle car l'éducation telle que définie plus haut, demande du temps dont on dispose rarement avec des adultes) dans le cadre de projets auprès de publics sur la prévention des déchets.

Quelques mots clés pour exprimer les moyens mis en œuvre dans nos actions :

- **Etre en contact**  
Faire appel aux sens (sentir, toucher), sortir, être en contact avec les éléments, des personnes.
- **Agir**  
Installer l'andragogie dans la vie réelle quotidienne à la portée des personnes.
- **Faire ensemble**  
Susciter l'enthousiasme, permettre aux personnes de trouver leur place parmi les autres, s'écouter.
- **Faire confiance**  
À soi à ses capacités, à ses connaissances, mais aussi faire confiance aux autres, être sensibilisé par les autres.
- **Se donner du temps**  
Même s'il est court donner à ce moment un sentiment de sécurité, de non jugement, de liberté.
- **Appréhender l'espace**  
appréhender l'ici, l'ailleurs, le différent.

**Pour mener à bien des projets éducatifs et proposer une pédagogie adaptée nous devons nous appuyer sur :**

- 1 → Les principes éducatifs de Charente Nature**
- 2 → La connaissance du public auquel on s'adresse**
- 3 → Les informations, les connaissances dont on a besoin en tant qu'éducateur / formateur / animateur et sur les outils qu'on utilisera.**

**Il faut que tout cela fasse sens, ensemble.**

## Participation

Mettre des mots et des actes sur cette notion de participation, dans ma pratique professionnelle a été un vrai soulagement, une réponse. En tant que professionnelle c'est accepter de ne pas être seule à savoir, à faire, à décider et donc de faire avec d'autres qui ont une légitimité, une expérience, un savoir, une expertise, l'envie de faire. Animer des réunions participatives c'est créer un espace sécurisé qui permette à chacun de s'exprimer, de recueillir des avis, d'en tenir compte, de faire un chemin avec le groupe selon des objectifs qui ont été énoncés et validés. Organiser une manifestation de façon participative

comme nous l'avons expérimenté pour la Faites de la Récup par exemple, c'est se donner le temps de faire les choses, permettre l'implication de tous les acteurs concernés, les écouter, aller chercher leurs idées, les approfondir, valider ensemble des objectifs précis, une charte commune, un calendrier.

C'est aussi rendre visible les échanges, les décisions, la progression du projet, en garder la trace... et ainsi se donner des outils permettant de voir si on a atteint les objectifs fixés. La participation, c'est un chemin, pas juste un prétexte ou pire, une contrainte.



CHARENTE NATURE

Centre Hélène Bouché

Impasse Lautrette

16000 Angoulême

05 45 91 89 70

[charentenature@charente-nature.org](mailto:charentenature@charente-nature.org)

[www.charente-nature.org](http://www.charente-nature.org)